

Angleterre : une grand-mère atteinte de démence aux mains de la diversité

écrit par Jules Ferry | 19 janvier 2024





Des images bouleversantes montrent Mme Wall frappée à la tête avec un oreiller par l'un de ses « soignants » (le pire, celui à lunettes).

Voici un cas qui ne peut que nous faire réfléchir.



Sur le grand-remplacement par exemple.

Sur le sens de la vie quand on devient dépendant.

Sur l'évolution de l'accueil médical et le respect accordé aux anciens.

Sur notre acceptation à tomber un jour entre les mains de ces tortionnaires...

Voir aussi sur RR :

Une résidente âgée de 92 ans violée dans un Ehpad à Paris par un employé ressortissant du Congo

Exclusif.

[Daily mail](#)



Dans certaines séquences, les jambes de Mme Wall sont saisies et maintenues de force en l'air.

Des images révèlent les sévices choquants infligés à une grand-mère atteinte de démence par des soignants cruels.

La famille a caché une caméra dans un cadre photo après avoir remarqué des ecchymoses sur le corps de la grand-mère.



Les sœurs Danielle et Rebecca Hinsley (photo, ici avec leur grand-mère encore valide) se sont plaintes au personnel de la maison de retraite de Wolverhampton en février 2020, mais n'ayant pas été satisfaites de la réponse, elles ont pris les choses en main.

Les petites-filles de Mme Wall ont installé une caméra sur un cadre photo dans la chambre de sa grand-mère pour tenter de voir ce qui arrivait à Mme Wall, qui ne pouvait pas s'exprimer.

La caméra a enregistré des images par détection de mouvement directement sur le téléphone de l'une des sœurs.

Vidéo

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/01/640x360_mp4_8135910889150040765.mp4

Mme Wall souffrait de démence depuis 2015 et avait 89 ans au moment des faits.

Tragiquement, la bien-aimée grand-mère de six enfants, arrière-grand-mère de douze enfants et arrière-arrière-grand-mère d'un enfant est décédée le 6 octobre de l'année dernière, à l'âge de 92 ans, peu de temps après que ses agresseurs ont été reconnus coupables.

Où sont les gentilles soignantes du joli temps passé ?



Edith Cavell, célèbre infirmière britannique d'un temps disparu

Dans les images bouleversantes filmées pendant quatre jours, on peut voir les employés sans cœur se moquer de la retraitée, la pousser, lui tenir agressivement les jambes en l'air et la pincer.

Dans une autre séquence, on voit l'un des voyous saisir de force Mme Wall et se moquer d'elle avant de la frapper à la tête avec un oreiller.

La vidéo choquante montre également le personnel sans honneur traitant Mme Wall de « dégoûtante » et la plaquant au sol alors qu'ils tentent de la nettoyer et de l'habiller.

Certaines séquences montrent comment les jambes de Mme Wall ont été tirées ou maintenues en l'air de force, malgré ses cris de détresse de plus en plus forts.

On la voit également poussée, entravée et avec une serviette sur le visage par des soignants censés préserver sa dignité.

Danielle, 36 ans, et Rebecca, 39 ans, ont présenté leur témoignage aux responsables de la maison de retraite, à la Commission de la qualité des soins et à la police des Midlands de l'Ouest.

Les soignants Ame Tunkara, 33 ans, Morounranti Adefila, 43 ans, Danny Ohen, 39 ans, et Bridget Aideyan, 49 ans, ont ensuite été inculpés de mauvais traitements et de négligence délibérée.

Ils ont été reconnus coupables et emprisonnés pour un total de 18 mois à la Wolverhampton Crown Court à la fin de l'année dernière.

Danielle, 36 ans, mère de cinq enfants, originaire de Wolverhampton, déclare : « ***Elle est entrée pour la première fois dans la maison de soins en avril 2019 et les abus ont commencé en février 2020 – juste avant le confinement*** ».



© Courtesy Danielle Hinsley / SWNS

Les ecchymoses au visage de Mme Wall ont incité les sœurs à acheter la caméra cachée qui a révélé les mauvais traitements



Sur une grande partie des images, Mme Wall était visiblement en détresse alors qu'elle était malmenée par les personnes qui s'occupaient d'elle



Mme Wall était âgée de 89 ans lorsque les faits ont été enregistrés, elle souffrait de démence vasculaire et ne pouvait pas parler

Son comportement a changé, elle a commencé à nous frapper, ma sœur et moi. Elle nous donnait des coups, nous criait dessus et nous disait de sortir.

Nous y sommes allés le lendemain et elle avait des bleus sur les coudes, le visage, la tête et les poignets. C'est ce qui était visible pour nous, il y avait beaucoup d'autres choses sur son corps que nous ne pouvions pas voir.

Nous avons immédiatement appelé la direction, qui nous a simplement demandé d'envoyer les photos par courrier électronique. Ce n'était pas suffisant, alors nous sommes allés commander une caméra immédiatement.

Nous savions que quelqu'un lui faisait du mal. Les bleus sur le poignet n'étaient pas alarmants, mais nous savions qu'il se passait quelque chose à cause des bleus sur le visage.

Elles étaient au-dessus de son menton et de ses sourcils. Nous étions surtout en colère.

La caméra est arrivée le lendemain et nous l'avons installée. Nous l'avons laissée quelques jours et lorsque nous l'avons ramenée à la maison, ce que nous avons vu était tout simplement horrible.

Cela nous a brisé le cœur.



À un moment donné, une serviette a été placée sur le visage de Mme Wall avant qu'un soignant ne la traite de « dégoûtante »

Danielle raconte que les pires sévices ont été infligés par Ohen, qui se moquait des paroles de sa mère et lui pinçait le visage.

Elle a ajouté : « L'homme était le pire. Il la frappait à la tête avec un oreiller. »

Il se moquait d'elle parce qu'elle ne pouvait pas parler correctement, il lui pinçait le visage, lui tenait les jambes.

Il lui disait qu'il allait appeler la police.

L'autre femme la regardait fixement et tenait une serviette sur elle. Ils lui tenaient les jambes comme à un bébé, elle criait. Nous avons le cœur brisé et nous étions en colère.

Les sœurs ont immédiatement prévenu l'une des infirmières de

la maison de retraite, qui a informé les responsables régionaux de l'entreprise avant que la police ne soit appelée.

Danielle raconte :

« Mon père et ma mère étaient très fiers. Nous avons promis à Nan [la mamie] de la protéger.

Comme c'était Noël, c'était la meilleure punition : ils n'ont pas pu passer Noël avec leur famille.

J'aurais aimé que ce soit plus long, mais je suis content que ce soit à Noël. Nous pensions qu'ils pourraient être condamnés à des peines avec sursis.

Nous pensons que Nan a attendu la fin du procès parce qu'elle a rapidement changé d'avis et a cessé de manger lorsque nous lui avons annoncé le verdict.

La semaine suivant le verdict, elle est décédée. C'est comme si elle attendait de savoir.

Elle était tout pour moi et sera toujours tout pour moi.



« L'homme était le pire »



Ohen et Aideyan, tous deux originaires de Wolverhampton, ont été reconnus coupables en septembre et condamnés respectivement à six et quatre mois de prison le 14 novembre.



Tunkara et Adefila, tous deux originaires de Walsall (West Midlands), ont été reconnues coupables en mai dernier et condamnées à quatre mois de prison chacun le 8 décembre.

Trois des quatre employés provenaient d'une agence d'interim et l'un d'entre eux était un membre permanent du

personnel du foyer.

La famille ne souhaite pas nommer la maison de retraite, qui est sous une nouvelle direction, mais elle déclare que les autres membres du personnel avaient été « extraordinaires » avec Mme Wall.

L'inspecteur Kathryn Sargent, de la police des West Midlands, déclare : « *Cette femme âgée est malheureusement décédée en octobre et n'aurait pas dû passer les dernières années de sa vie à subir de tels mauvais traitements* ».